

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Mars, un mois merveilleux...

Mars, éveilleur de tant de beaux souvenirs. **Mars**, mois qui donne une sève généreuse et dont il faut apprécier les dons à déguster.

Mars, mois d'une nature en pleine force. **Mars**, mois des jours qui s'allongent et qui chantent: le printemps est de retour. **Mars**, mois qui nous invite à nous libérer de la grisaille de l'hiver; mois qui sème à pleines mains des bonheurs autour de lui. Que **Mars** vous soit propice à des lendemains de plus en plus heureux... Vous avez deviné que j'écris ces lignes alors que le soleil de **Mars**, avec des températures autour des 15° C., paraît déterminé à chasser l'hiver.

Dans la suite de ce que j'écrivais, dans le numéro de janvier, à propos du **Regroupement des**

Associations de Retraités du Mouvement Desjardins, le Conseil de ce Regroupement s'est réuni à Montréal, le 21 février dernier. Les membres du Conseil ont adopté trois résolutions sur autant de dossiers:

▪ Visa Desjardins

Compte tenu de la protection qu'**Assurance-Vie Desjardins** accorde à quelque 1,600 retraités du Mouvement, **Visa-Desjardins** est priée de se pencher sur la possibilité d'une révision des coûts annuels de la carte **VISA-OR**.

▪ Assurance-vie Desjardins

Les membres du Conseil ont de plus convenu d'adresser à M. Hervé Cantin, responsable du dossier des "retraités" à Assurance-Vie Desjardins, la résolution suivante:

Attendu que l'assurance-vie est un avantage important pour tous nos retraités; attendu que la coupure drastique de 50 % au 71^{ème} anniversaire pénalise nos retraités; attendu que la longévité, chez l'homme, se situe maintenant à 75 ans, nous demandons une modification à la hausse de cette clause pour les retraités qui atteindront l'âge de 74 ans.

▪ Assurances génér. Desjardins

Nous demandons de plus une prime de groupe pour nos assurances résidentielles et d'automobiles. Nous pourrions ainsi bénéficier d'une diminution des primes de ces assurances. Plusieurs assureurs offrent en effet aux groupes des réductions importantes.

Il va de soi que nous vous tiendrons au courant des résultats de ces démarches dans les prochains bulletins. La prochaine assemblée des administrateurs du Regroupement se tiendra le 24 avril prochain, au Salon des Bâtisseurs.

En terminant, je vous invite à prévoir dès maintenant votre participation à l'Assemblée générale annuelle de notre Association, qui a été fixée au mercredi, 3 mai prochain et qui se tiendra au Salon des Bâtisseurs.

A bientôt !

Jean-Paul Nadeau
Président

NOUVELLES DU SALON DES BATISSEURS



BRUNCH DU 5 FÉVRIER
Quelques uns des participants

LE BRUNCH DU 5 FÉVRIER

En dépit de la tempête qui s'est abattue sur la région, ce dimanche matin-là, des irréductibles ont tenu à se rendre au Sheraton Laval où les attendait un excellent buffet. Il "valait le détour", comme le dit avec sagesse un certain guide Michelin

pour des endroits qui méritent le déplacement. La photographie ci-jointe ne montre qu'une partie de "la foule", mais elle témoigne de l'atmosphère qui l'animait. Merci à Marcel Lemay, qui se dévoue à l'organisation de ces événements.

NOUVELLES DU SALON DES BATISSEURS

LA SOIRÉE SOCIALE DU 21 FÉVRIER

La soirée dansante du 21 février a été une réussite, malgré une diminution du nombre des participants. Plusieurs se sont excusés, retenus à la maison par la grippe. Nous, "les durs", avons regretté leur absence, en espérant les revoir la prochaine fois. L'équipe des bénévoles a multiplié au pluriel sa participation à

l'organisation et à l'animation de cette soirée. La disco-mobile était tout feu: Guy et Cécile se sont montrés à la hauteur de la situation. On se souviendra longtemps de leurs dessins mystères et autres devinettes. Le buffet, il va sans dire, était excellent.

*Marcel Beauchemin
Responsable de la soirée*



LA SOIRÉE SOCIALE DU 21 FÉVRIER
Quelques uns des participants, de g. à d. : Denise Muloin, Edmond et M^{me} St-Denis, Maurice Bergeron, Paul Muloin.

LE SOLEIL D'ESPAGNE

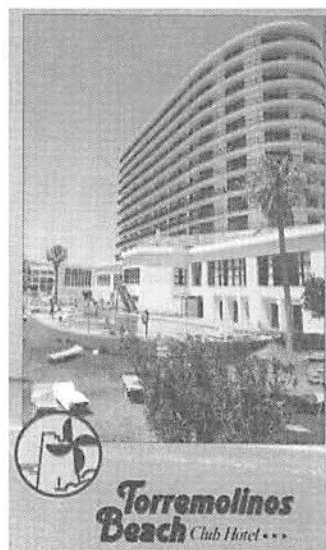
La suggestion, que j'avais formulée, d'un séjour en Espagne a été acceptée par une vingtaine de retraités Desjardins et de leurs connaissances. Le 21 février, nous quittons Montréal, par KLM, en direction d'Amsterdam et de Malaga. Le lendemain, un autocar nous conduisait de Malaga à Torremolinos, une distance d'environ 10 kilomètres, là où le groupe s'installait pour 22 jours.

L'Hôtel Torremolinos Beach Club est situé sur le bord de la Méditerranée et chaque chambre a vue sur la mer. Quelques uns ont préféré demeurer dans des appartements, à l'arrière de

l'Hôtel. Le séjour comprenait deux repas par jour: le petit déjeuner et le souper; de nombreuses excursions étaient offertes à des prix intéressants. Des destinations comme Tanger, Séville, Grenade, Cordoue, Ronda, Gibraltar ont suscité beaucoup d'intérêt. La qualité des guides (je pense en particulier à Lola), a été fortement appréciée.

Dès le départ de Montréal, le grossiste, **Kilomètres-Voyages**, offrait un encadrement. Un accompagnateur, Jean-Marie, a suivi le groupe du début à la fin de ce trop court voyage. Sa grande disponibilité, son affabilité et sa sérénité ont conquis tout le monde. Joint au soleil d'Espagne, ces éléments ont réchauffé les coeurs et atténué certains incon vénients, inévitables dans tout voyage. Il est évident qu'un hôtel classé ***** se distingue d'un hôtel ***, tant par les services, la qualité de l'ameublement et le nombre des employés que par le raffinement des repas. Convenons toutefois que ce que nous avons obtenu, en tenant compte du prix payé, constitue un excellent "rapport qualité-prix": pour 1,600 \$ par personne, nous avons reçu un billet d'avion (863 \$), les petits déjeuners, les soupers et les couchers durant 22 jours. Et le soleil et la température en supplément. Certains jours, le thermomètre indiquait 30 degrés.

La dimension historique des régions visitées a été un apport important pour chacun de nous. Les visites, bien planifiées, ont permis d'acquérir des connaissances nombreuses et précieuses qui susciteront chez plusieurs, sans doute, une



curiosité intellectuelle qui meublera les loisirs de plusieurs semaines à venir.

Il était possible de faire des sorties individuelles et nombreux sont ceux qui ont su en profiter. Un service d'autobus était disponible, à la sortie de l'hôtel; un petit train reliant Malaga à Fuengirola était accessible à une dizaine de minutes de marche et à un coût insignifiant. Nombreux sont ceux et celles qui ont utilisé ces services de transport en commun pour des explorations individuelles. C'est ainsi qu'un dimanche matin, nous nous sommes rendus à Malaga où, à notre surprise et pour notre agrément, nous avons pu assister, dans une magnifique et immense cathédrale, à une messe où la qualité du chant et de la musique était extraordinaire.

Et que dire de la découverte, dans une petite rue de Fuengirola, d'un petit restaurant français au menu varié, généreux et peu coûteux. Plusieurs se souviendront du

"cours" improvisé sur la tauromachie, dispensé par LOLA, notre guide, dans les arènes de Ronda, là où fut créé et enseigné le combat de taureau tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Les souvenirs nombreux subsisteront encore longtemps après le retour. Des amitiés sont nées durant ce séjour. Plusieurs ont contracté le goût du voyage et ont acquis la conviction qu'il est possible de satisfaire cet appétit sans investir une somme considérable.

Personnellement, je reviens de cette tournée d'Espagne pleinement satisfait. Revigoré par le soleil et les agrumes et réjoui des échanges avec les membres de notre petit groupe. Je souhaite le même bonheur à tous ceux qui pourront éventuellement s'accorder une telle vacance.

Raymond Audet

SECTEUR DES BASSES LAURENTIDES

Le deuxième déjeuner de l'amitié pour les membres retraités du secteur avait lieu mardi, le 31 janvier 1995, à l'Hôtel Best Western de Saint-Jérôme. Les dix-sept participants ont fait de cette rencontre un véritable succès, de l'avis de tous. Il a été suggéré que la prochaine rencontre se tienne au début d'avril prochain avec la participation d'un invité.

Merci à M. Claude Wilsey et à M. Marcel Beauchamp, responsables de cette activité, pour leur précieuse collaboration.

Réal Dallaire

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Inscrivez dès maintenant à votre agenda la date de l'Assemblée générale de l'Association et organisez votre emploi du temps pour ne pas manquer cet événement:

**mercredi 3 mai
A 14 heures
Au Salon des Bâtitseurs
(goûter et prix de présence)**

Les administrateurs sortant de charge et rééligibles sont les suivants: **Armand Cadotte** (Ouest-de-Montréal); **Réal Dallaire** (Basses Laurentides); **Edmond Saint-Denis** (Des Riverains); **Jean-Jacques Rodier** (Hautes Laurentides et Haute Gatineau); **Roland Lapointe** (Rouyn-Noranda-Témiscamingue) et **Pierrette Desjardins** (Laval).



M. LÉONARD LESSARD

Portant ses quatre-vingt-deux ans avec une vigueur physique et intellectuelle que lui envieraient bien des plus jeunes, M. Léonard Lessard se prête à l'entrevue avec une grande simplicité, une étonnante mémoire et une gerbe de faits vécus puisés à même une existence toute orientée au service de son entourage.

Montréalais de souche, il a grandi dans la paroisse de l'Immaculée Conception et y est né trois ans après la fondation, par le Commandeur Alphonse Desjardins lui-même, de cette première caisse populaire de l'Île de Montréal. Les Pères Jésuites n'y dirigeaient pas seulement la vie religieuse d'un quartier huppé. Ils en avaient fait, dès cette époque, un centre de

formation civique, sociale, patriotique et apostolique qui rayonnait sur toute la province. Tous les anciens se souviennent de **l'Action sociale populaire** et du **Messager Canadien** qui, de la rue Rachel, couvraient le Québec tout entier. Qui ne se souvient de **l'A.C.J.C.**, organisme d'Action catholique et sociale, d'où sont sortis plusieurs de nos leaders dans divers secteurs de notre vie collective ?

Monsieur Lessard évoque volontiers la remarquable qualité de vie qui caractérisait le tronçon de la rue De Lorimier où vivait sa famille et il se souvient avec émotion de son passage à l'A.C.J.C. Il s'y est initié au théâtre, au chant, à l'art oratoire. C'est là surtout qu'on lui a communiqué cette flamme de l'action catholique et sociale, le feu sacré du dévouement pour ses semblables. C'est également là qu'il est devenu un fidèle lecteur du journal **Le Devoir**.

Mais il fallait en premier lieu se préparer à relever les défis de l'existence et se tailler une place dans le marché du travail. Diplômé de l'École supérieure Saint-Stanislas au début des années 1930, alors que la tristement mémorable crise économique était à son plus creux, il s'est fait embaucher comme sacristain à l'église paroissiale, en attendant des jours meilleurs. Il en a également profité pour parfaire sa formation en suivant des cours du soir au Monument National. Il y a notamment suivi un cours sur la coopération, que donnait le regretté Firmin Létourneau, l'une des personnalités les plus écoutées du temps.

Avec la fin de la récession, il a trouvé du travail qui convenait

davantage à son goût de communiquer avec les gens et avec son désir de leur venir en aide. C'est ainsi qu'il a été assureur-vie pour La Laurentienne, assistant-gérant d'une entreprise coopérative qu'avait fondée Victor Barbeau, **La Coopérative Familiale**, dont le siège social se trouvait à l'angle des rues Saint-Hubert et Boucher. Il a collaboré à la réalisation de coopératives d'habitations dans le Domaine Saint-Sulpice, travaillé à l'Office du Crédit agricole et à l'Assurance-Chômage... A l'âge de la retraite, en 1977, il était depuis 14 ans responsable de la papeterie au siège social de la **Fédération de Montréal des Caisses Desjardins**, "la petite fédération des grosses caisses", comme on disait alors dans le Mouvement Desjardins.

Loin des intrigues politiques et des luttes de pouvoir qui avaient amené la scission de 1943 au sein de l'Union régionale de Montréal, il était membre de la caisse populaire de sa paroisse, **L'Immaculée Conception** et en fut même l'un des conseillers de surveillance durant 14 ans avant d'occuper la même fonction à la **Caisse populaire de l'Assomption** durant une bonne douzaine d'années, après son installation dans cette municipalité, en 1969. Il a aussi participé à la fondation des caisses populaires **Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Claude, Auteuil, et Saint-Elzéar (Vimont)** où il a même travaillé comme caissier.

Ses années de formation auprès des Pères Jésuites l'ont donc bien servi. Les cours d'art oratoire l'ont préparé à monter sur les tribunes pour la cause du Bloc Populaire, durant la Deuxième Guerre

mondiale et à donner de nombreuses conférences sur la coopération. Il a trouvé, à la Société Saint-Vincent de Paul, un moyen de venir en aide aux plus défavorisés et il fut président régional de cet organisme durant de nombreuses années. Il en est d'ailleurs toujours le trésorier. Le goût de l'art vocal développé dans sa jeunesse l'a amené à prêter sa voix à de nombreuses chorales paroissiales et privées.

Veuf et sans enfant, M. Léonard Lessard s'est parfaitement intégré à L'Assomption, sa ville d'adoption et y mène une vie étonnamment active. Membre de la chorale de sa paroisse, Saint-Gérard Magella, il fait également partie d'autres chorales qui donnent des concerts dans des hôpitaux et des centres d'accueil. En plus de ses activités à la Société Saint-Vincent de Paul, il s'occupe d'un service d'amitié pour personnes âgées de même que d'un camp d'été pour personnes handicapées. Il fait partie du conseil d'administration de l'Aide juridique du secteur Laurentides-Lanaudière. Pour couronner le tout, il est un membre assidu des Associés de la Providence, un organisme affilié aux religieuses de la Providence dont les membres se réunissent régulièrement pour prier ensemble et former des cercles d'études sur la vie de Mère Gamelin, la fondatrice de cet Institut.

Monsieur Léonard Lessard mérite à juste titre le qualificatif de "bâtisseur" dans le secteur d'activités qui fut le sien. Nous souhaitons le voir encore longtemps, au volant de sa voiture, se livrer à toutes ces activités qui remplissent si bien la vie qu'il a choisi de vivre.

Souriez

Madame et monsieur parlent d'avenir.

- Chéri, dit la dame, si je meurs avant toi et que tu te remaries, garderez-vous la maison ?
- Mais bien sûr ! Elle est payée.
- Allez-vous aussi garder la voiture ?
- Pourquoi pas ? Elle est en parfaite condition.
- Et mon sac de golf : laisseras-tu ta nouvelle épouse jouer avec mes bâtons ?
- Jamais de la vie ! Elle est gauchère.

LES MÉDECINES MIRACULEUSES

La popularité grandissante des médecines dites "douces" ou parallèles est peut-être l'une des grandes ironies de cette fin de siècle. Alors que les soins médicaux sont accessibles à tous, que les progrès de la science favorisent la longévité et que des innovations techniques ont incroyablement

perfectionné la chirurgie, apparaissent des gourous de toutes farines qui groupent des fidèles dans une étonnante variété de chapelles : kinerlogues, réflexologues, astrologues médicaux, apôtres de la pensée positive, adversaires des vaccins et des transfusions sanguines, ces prédicants veulent nous ramener des siècles en arrière, au temps de la grande noirceur et

interprètent à leur gré les doctrines du tao, de l'intégration cosmique, de la Bible ou que sais-je encore... Le docteur Luc Joutet, de triste mémoire, qui aurait entraîné plusieurs de ses adeptes avec lui dans la mort, se disait lui-même homéopathe.

On peut s'étonner du nombre de gens qui prêtent une oreille attentive à ces missionnaires

nouveau genre et du montant des cotisations qu'ils recueillent, on n'aura quand même pas répondu pour autant aux questions qu'un pareil phénomène fait surgir.

L'effondrement des valeurs religieuses traditionnelles aurait-elle créé un vide que d'aucuns tentent de combler auprès de ces étranges et nouveaux pasteurs ? L'attitude rigide et parfois vénale de la médecine officielle aurait-elle jeté le discrédit sur une profession qui faisait jadis du médecin un notable à la fois craint et respecté ? La bureaucratie qui, comme une peste, corrompt infailliblement tout ce qu'elle touche, aurait-elle à ce point déshumanisé l'organisation des soins de santé ? L'émergence de nouveaux fléaux, le Sida, la maladie d'Alzheimer, la menace de la bactérie mangeuse de chair humaine y serait-elle pour quelque chose ? La complicité de certains chercheurs et de quelques journalistes en mal de sensationnalisme aurait-elle tant déprécié les uns et les autres qu'on ne leur accorde plus aucune crédibilité ? Est-ce que la course aux bourses et aux

prébendes conduirait les dignes professeurs d'universités à se battre sauvagement comme des chiffonniers ?... Les réponses à de telles questions, on le voit, déboucheraient facilement sur un débat de société qui relèguerait rapidement aux oubliettes nos questions élémentaires sur les médecines alternatives.

En attendant, l'attitude la plus sage devrait se référer à quelques principes appuyés sur le gros bon sens. En voici quelques exemples.

*** Se méfier des statistiques**

Chaque semaine qui passe nous amène un journaliste porte-parole de chercheurs contredisant les résultats d'autres recherches dans une même discipline. Le lait, le beurre, les oeufs, le poisson, le porc, le boeuf ont ainsi fait l'objet de condamnations et de recommandations. Mark Twain prétendait qu'il y a trois sortes de mensonges: les petites menteries, les grosses menteries et les statistiques ! Sans doute parce qu'on peut leur faire dire n'importe quoi. Il faut donc apprendre à lire entre les lignes,

relativiser les chiffres absolus. Un médecin américain rapportait l'exemple d'une revue qui avait publié un article à sensation intitulé: les diplômes de l'épouse menacent la sante de son mari. Un chercheur avait en effet établi une corrélation entre la scolarité d'un certain nombre de femmes et l'âge de leur mari au moment du décès de ce dernier et il en concluait que ces femmes menaient leur mari dans la tombe !

*** Se méfier des cas particuliers**

Autant que des statistiques, il faut se garder de régler sa conduite sur tel ou tel exemple que l'on peut avoir sous les yeux. Sir Winston Churchill, décédé à 90 ans, mangeait beaucoup, fumait comme une cheminée, a consommé l'alcool jusqu'à sa mort et détestait l'activité physique. On peut trouver des cas semblables dans son entourage. Ils ne sont pas des modèles à suivre, parce qu'il faut connaître ses propres particularités et surtout ses antécédents familiaux. Chacun de nous porte un héritage biologique. Si plusieurs de vos parents ont été victimes d'une défaillance cardiaque avant

l'âge de 65 ans, il importe d'être prudent.

*** Se méfier des charlatans**

Le Petit Robert définit le charlatan comme celui (ou celle) qui exploite la crédulité publique, qui recherche la notoriété par des promesses, des grands discours. Le charlatan exagère manifestement pour retenir l'attention. Il a trouvé le remède miracle à vos maux, la solution inespérée à vos problèmes. Surtout, il exige de se faire payer plutôt grassement que moins. Ceux et celles qui se laissent convaincre par un charlatan risquent de se retrouver bientôt dans une secte ou sous la coupe d'un gourou.

Dans ce domaine comme en tant d'autres, la vertu se situe dans une juste milieu. Eviter les exagérations, les abus, profiter raisonnablement de ce qui est agréable, prévenir les maladies auxquelles nous expose notre hérédité, ce sont là des mesures économiques que personne ne regrettera jamais d'avoir mises en pratique.

... BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION ...

- 710 BEDARD, Lise. Conjointe de Marcel Lemay, retraité de la C. P. Saint-Arsène, à titre de membre associé.
- 593 BELANGER, Marielle. Conseillère en services financiers, retraitée de la C. P. Saint-Thérèse de Blairville.
- 702 BLONDIN, Yves. Agent, Service conseil, retraité de la C. P. Saint-Alphonse d'Youville.
- 719 BOYER, Janine. Agent, Services aux membres, retraitée de la C. P. Saint-Laurent.
- 720 BRAIS, Jacqueline. Conseillère, service Epargne, retraitée de la C. P. Mistral.
- 601 CADIEUX, Pierrette S. Préposée, service des Prêts à la consommation, retraitée de la C. P. Notre-Dame de Bellerive, Valleyfield.
- 604 CHOUINARD, Ghislaine. Caissière, comptes courants, retraitée de la C. P. Saint-Laurent.
- 724 COUPAL, Jean-Jacques. Directeur général, retraité de la C. P. Brébeuf.
- 616 DESJARDINS, Anita. Commis, service Administratif, retraitée de la C. P. de Hull.
- 617 DESPART, Normand. Directeur des Communications, retraité de la C. P. Saint-Eustache.
- 687 DESPRES, Rita M. Caissière, retraitée de la C. P. Saint-François-Solano.
- 618 FORGET, Laurent. Comptable, retraité de la C. P. Sainte-Cécile de Montréal et Marielle DEGUISE-FORGET, sa conjointe, à titre de membre associé.
- 746 GAGNON, Claude. Directeur, services Courant et Administratif, retraité de la C. P. Fleury (Montréal).
- 711 GAGNON, Gilles. Coordonnateur aux activités de formation, retraité de la Fédération.
- 712 GOBEIL, Denise A. Directrice, Service conseil, retraitée de la C. P. Saint-Edouard (Montréal) et Roger GOBEIL, son conjoint, à titre de membre associé.
- 715 GREGOIRE, Pauline. Conjointe de Gérard Grégoire, retraité de la C. P. Saint-Bernardin, à titre de membre associé.
- 709 LAHAIE, Georgette. Caissière, service Courant, retraitée de la C. P. Masson-Angers.
- 633 LANGEVIN, Muriel. Caissière, service Courant, retraitée de la C. P. Saint-Vincent-Marie (Montréal).
- 509 LAPOINTE, Ginette. Préposée, Support aux opérations, retraitée de la C. P. Bois-des-Filion.
- 634 LEMAY, Suzanne. Agent administratif, retraitée de la C. P. Saint-Jean-Berchmans (Montréal).
- 706 LESAGE, Paul-Yvon. Directeur général, retraité de la C. P. Sainte-Thérèse de Blairville.
- 713 LEVESQUE, Lucille. Responsable des opérations, retraitée de la C. P. Bois-des-Filion.
- 700 MORAND, Fleurette. Commis, retraitée de la succ. Sainte-Brigide de la C. P. Saint-Vincent-de-Paul (Montréal).
- 643 MARQUES, Jeronimo. Préposé à l'entretien général, retraité de la C. P. Sacré-Coeur (Montréal).
- 554 PICHE, Diane. Conjointe de Normand Piché, retraité de la C. P. Saint-Jérôme, à titre de membre associé.
- 714 ROY, Roland. Retraité de la C.P. Notre-Dame du Très S. Sacrement (C.P. Saint-Jean-Baptiste) (Montréal).
- 694 SERVANT, Claire. Responsable du comptoir de services Notre-Dame de la Paix, retraitée de la C. P. Saint-André-Avellin.
- 658 ST-MICHEL, Yolande. Caissière, retraitée de la C. P. Saint-François d'Assise (Montréal).
- 741 VALOIS, Paul-Yvon. Retraité de la C. P. Notre-Dame de la Merci (Montréal).
- 744

DÉCÈS

278 SYLVAIN, Jeanne D. Retraitée de la C. P. Saint-Charles de Montréal, décédée le 17 février 1995, à l'âge de 78 ans et 5 mois. Nos sincères condoléances à sa famille.

ENTRE NOUS est publié tous les trois mois au Salon des Bâtitseurs, siège social de l'Association des Retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées, 2 Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C. P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Qc, H5B 1B3. Tél. (514) 281-8755. Editeur-rédacteur: Léo Beaudoin. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le No. 9251064.